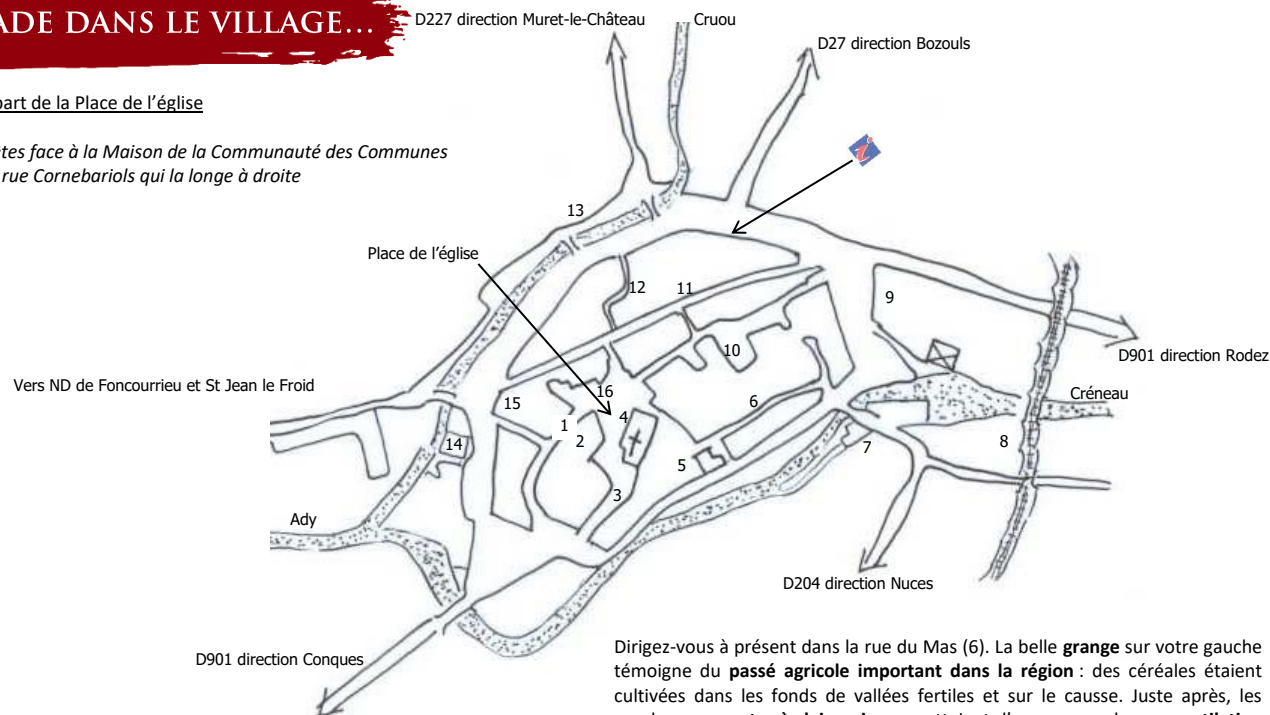


BALADE DANS LE VILLAGE...

D227 direction Muret-le-Château Cruou
D27 direction Bozouls

Circuit au départ de la Place de l'église

Quand vous êtes face à la Maison de la Communauté des Communes empruntez la rue Cornebariols qui la longe à droite



La maison du 14 rue Cornebariols (1) est un bel exemple de **construction du Moyen-Age** : elle présente un **étage à encorbellement** (qui avance sur la rue) car, à l'époque, l'impôt était calculé sur la surface au sol. Cet étage est en **tuf calcaire**, pierre du **causse** solide et légère, contrairement au rez-de-chaussée, en **grès**, pierre lourde et friable du **rougier**. Au fil de l'urbanisation, de la modernisation, les encorbellements ont été supprimés des maisons, notamment en raison de la circulation des chars puis de l'automobile dans le village.

Empruntez le passage sur votre gauche (2) ; il permet d'apprécier dans quel type de ruelle on circulait à l'époque : **venelle sombre, exigüe**, en raison des constructions en encorbellement et avec passages couverts reliant les maisons. Remarquez la belle **porte avec linteau sculpté**, signe d'une noble famille (notaire).

Rue du Giroutou (3), la **pierre d'écoulement d'évier à l'étage**, témoigne de l'organisation des maisons médiévales : rez-de-chaussée réservé aux bêtes et hommes vivant dans les étages. A l'époque, les eaux usées s'écoulaient dans la rue et les cochons assuraient le nettoyage des rues en mangeant les déchets domestiques.

Avez-vous remarqué les **crochets** implantés sur les façades : ils permettaient d'attacher les animaux lors des nombreuses foires à Marcillac.

Faites à présent un tour dans l'**église** (4). Sur l'actuelle place de l'église se concentraient autrefois un grand nombre d'artisans puis de commerçants (cafés) qui ont peu à peu gagné le tour de ville construit au XVII^e siècle. La **chapelle des pénitents** (5), juste derrière, a été agrandie de l'espace des fortifications du village qui se présentaient sous la forme d'une double enceinte laissant la place à un homme de circuler.

Dirigez-vous à présent dans la rue du Mas (6). La belle **grange** sur votre gauche témoigne du **passé agricole important dans la région** : des céréales étaient cultivées dans les fonds de vallées fertiles et sur le causse. Juste après, les nombreuses **portes à clairevoie** permettaient d'assurer une bonne **ventilation des caves** nécessaire pour la conservation du vin.

A votre droite, de l'autre côté de la rue, se trouve le **Moulin du Comte** (7), dernier des établissements à cesser son activité en 1990. Le bâtiment présente les **armoiries du Comte d'Armagnac ou Comte de Rodez**. Il abrite aujourd'hui une galerie d'art réputée.

Au loin, le **Pont Rouge** (8), construit vers 1855, permit jusqu'en 1922, d'acheminer par le rail, le minerai de fer extrait à Mondalzac aux fonderies de Decazeville.

Continuez vers la place Cailhol (9) et remarquez la **bascule** qui servait à peser les animaux et les récoltes.

Rentrez à nouveau dans le centre ancien de Marcillac et arrêtez vous devant la maison de retraite (10). Elle a été construite à l'emplacement d'un ancien hospice du XIV^e s. Le bâtiment présente un **beau porche couvert finement sculpté** ainsi qu'une **tour ronde** de haut.

Dans la rue droite (11) se trouve l'un des douze **points d'eau** que comptait autrefois Marcillac, village ceinturé par et construit sur l'eau. Le cours du Cruou, actuellement détourné, alimentait autrefois un moulin dans cette même rue et permettait à certaines maisons d'avoir leur alimentation en eau individuelle !

Empruntez la rue de la Boursonnerie (12) qui débouche sur le Tour de ville, artère commerçante où a lieu un marché traditionnel animé tous les dimanche matin (dégustations de vin de Marcillac de juin à octobre). Le « quai du Cruou » fut construit au XVII^e s., suite à la création de nouvelles voies de communication.

En face de vous, le **monument aux morts** (13), réalisé par Mallet en 1925, représente un **vigneron** pleurant les morts de la première guerre mondiale.

Au bout de l'allée de platanes arrêtez-vous au niveau de la statue de la Vierge. En face, la **Mairie** (14) est un beau bâtiment avec **toit à la Mansard**. A sa droite, remarquez les bâtiments de l'ancienne gendarmerie et leurs écuries.

A gauche, la **Maison noble de Cabrières** (15) présente un beau **porche couvert** ; du nom d'un bienfaiteur de Marcillac qui permit à une confrérie religieuse de s'y établir et d'y développer l'instruction des filles. Plus tard, elles se sont installées dans le couvent que vous apercevez au début de la route de Foncourrieu (maison de retraite).

Rentrez à nouveau dans le centre ancien par la rue droite et remarquez la **maison avec fenêtres à meneaux Renaissance** (16) et la **maison de l'horloger** avant de terminer votre circuit.

À NE PAS MANQUER AU FIL DU PARCOURS.

L'ÉGLISE SAINT MARTIAL

Bâtie à la fin du **XIV^e siècle** à l'emplacement d'une église romane dont il ne reste que deux fenêtres, elle est dédiée à St Martial qui a engagé l'évangélisation dans la région vers l'an 60. Elle a été consacrée au XVI^e siècle par François d'Estaing, Evêque de Rodez.

La nef monumentale (35x11m) s'agrandit de huit chapelles, surmontées d'une tribune reposant sur trois arcades. Le pavé de l'édifice fut rehaussé d'environ 80cm, ce qui a descendu la hauteur des voûtes à 11m et caché la base des piliers.

Une **flèche en pierre de taille** surmonte le **clocher octogonal, dit toulousain**, avec double rangée de fenêtres, galerie de ronde et balustrade ajourée. La Révolution avait confisqué les cloches du carillon pour en faire des canons. Les trois nouvelles datent de 1851/52 ; l'orgue en tribune (1094 tuyaux), de 1995.

Sous le porche sud, qui s'ouvre sur la place des pénitents, un **bas-relief sculpté symbolise la fin du Moyen Age** : le lion d'Armagnac terrassé par les lys de France, la victoire de Louis XI sur le dernier grand seigneur féodal.



LA CHAPELLE DES PÉNITENTS

Début 1600, la confrérie des Pénitents Blancs s'établit à Marcillac. Cet ordre laïque rappelle l'importance du catholicisme après la période des guerres de religion et la dissolution de l'ordre des templiers et hospitaliers.

La chapelle **date de 1666** et a la particularité d'avoir été **accollée à la « lanterne des morts »** qui lui sert de clocher (abattu pendant la Révolution). La lanterne des morts, construite suite aux épidémies de peste, était située dans l'ancien cimetière. Elle était éclairée dès qu'un décès était signalé et n'était éteinte que lors de la mise en terre du défunt.

Aujourd'hui, cette chapelle est le point de départ de la procession de la St Bourrou (à Pentecôte, en hommage aux bourgeons) et abrite des expositions en juillet / août.

AVANT DE DÉMARRER LE CIRCUIT...

UN BOURG VIGNERON ACTIF

Si des **dolmens** attestent la présence des premiers hommes à l'est de la commune de Marcillac, l'occupation du site en fond de vallée remonterait au 1^{er} siècle après JC. Des vestiges ont révélé l'existence d'un **établissement gallo-romain** entre l'Ady et le Créneau, au nord-ouest du bourg actuel. D'ailleurs, le suffixe latin *-ac* désignant la propriété, indique que Marcillac était le « **domaine de Marcellius** »...

La fondation de Marcillac semble liée :

- à la géologie : le **vallon** offre **coteaux** et **vallées** qui permettent de pratiquer une **agriculture** assurant la prospérité des hommes (vigne et fruits sur les coteaux, céréales en fond de vallée).

- aux **axes de communication** : le vallon était quadrillé par des chemins séculaires (camin romiu, draille Quercy / Aubrac et camin rodanès) favorisant les **échanges commerciaux**.

La première mention du bourg remonte au XI^e siècle : il aurait été donné par un seigneur du Rouergue au prieur de Conques. L'autel de Ste Foy en l'église St Martial témoigne du **lien étroit entre Marcillac et Conques** ; lien qui s'exprime aussi au travers du **vignoble** puisque les moines y auraient introduit le cépage « mansois » qui fit son essor.

On sait qu'au XII^e siècle, Marcillac était déjà protégé par des **fortifications** mais s'étendait alors dans un périmètre plus restreint que le centre ancien actuel. La **famille de Panat**, l'une des douze anciennes **baronnies du Rouergue**, y possédait une maison forte dont il n'existe aucun vestige à ce jour.

A partir du XIII^e siècle, sous l'**autorité du Comte de Rodez**, le bourg est régi par des **Consuls** qui organisent le commerce, notamment celui du vin très lucratif pour le seigneur...

Pendant la guerre de 100 ans contre les Anglais, Marcillac se dote d'une deuxième enceinte comprenant cinq portes et utilisant les fossés naturels importants que constituaient alors les rivières du Créneau et du Cruou. A cette époque le vignoble de Marcillac est régi par des **familles bourgeoises de Rodez** et des **confréries religieuses**. La majorité des hommes du village travaille à la vigne en tant que « **journalier** ».

Le XV^e siècle entame une période faste en Rouergue qui est rattaché au domaine royal. De belles **maisons nobles** sont construites dans le village qui voit l'**apogée des ses foires** ainsi que le **développement de l'instruction** de sa population (ouverture d'une école religieuse).

Marcillac s'est étendu aux XVII^e et XVIII^e siècles, créant son **faubourg ou tour de ville le long du Cruou**. A cette même époque, les chemins sont remplacés par de **nouvelles voies de communication** notamment pour l'exportation des marchandises (vin, récoltes...)

Le village est alors une commune prospère où se concentrent tous corps de métiers : boulanger, boucher, sabotier, forgeron, cardeur, teinturier, meunier, charpentier, menuisier... Il voit l'installation des Sœurs de l'Union ou Filles du Travail qui développent l'instruction des femmes.

A la fin du XIX^e siècle la population est à son apogée : on parle de plus de 2.000 personnes, en partie grâce au développement de l'**exploitation du minerai de fer** extrait sur la causse ; mais l'exode rural est aussi entamé.

Aujourd'hui Marcillac est la capitale de **l'une des plus petites régions agricoles de France** et en constante évolution, véritable centre névralgique du vallon avec ses commerces, ses services, ses associations...

ENCORE PLUS À DÉCOUVRIR...

Circuits pédestres au départ du village

(Topo-guide de randonnées disponible à l'OT)

Balade et points de vue (1h30)

Le pont rouge et le calvaire (pigeonnier).

De chapelle en vignes (1h30)

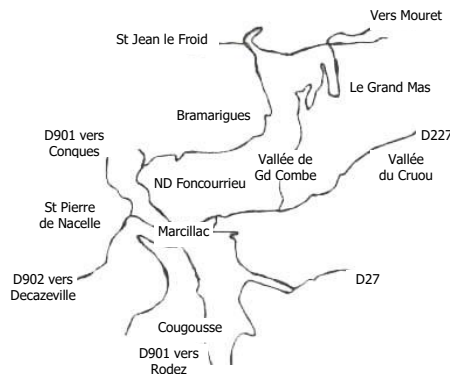
Chapelle ND de Foncourrieu : ancienne léproserie qui dépendait du prieur de Conques, la chapelle fut bâtie en 1338 et restaurée au XIX^e siècle. Elle est devenue un centre de pèlerinage à la Vierge. Tous les ans, le lundi de Pentecôte, on y célèbre une messe dans le cadre de la fête de la « St-Bourrou » en hommage aux bourgeons et futures récoltes. Ouverte le dimanche après-midi en saison.

Au bord du Créneau jusqu'à Cougousse (1h30)

Une promenade au fil de l'eau vous permettra de découvrir de magnifiques anciens moulins (privés), un Manoir et couvent XVI^e s. ; église XIX^e s.

Balade jusqu'à St-Pierre de Nacelle (1h30)

Un petit sentier montant dans les bois, au nord de l'Ady, vous conduira jusqu'à cette chapelle restaurée en 2004. Du latin « nova cella », « nouveau sanctuaire », c'était la paroisse primitive du Vallon de Marcillac.



Circuits voiture aux alentours

Chapelle de Foncourrieu et St Jean Le Froid

St Jean le Froid : bas-relief représentant la Vierge et St-Jean-Baptiste, portant le blason de Conques ; Piéta du XVI^e siècle.
Table d'interprétation paysagère.

Vallées du Cruou et de Grand-Combe

Maisons de vignes bâties au XVe/XVI^e siècle par quelques familles nobles ou bourgeoises de Rodez : 25 à 30 châteaux au XVI^e siècle.)

Bâti en pierre sèche au Grand Mas (caselles, communaux...).



CIRCUIT DÉCOUVERTE

À TRAVERS...

MARCILLAC-VALLON



Capitale d'un des 4 vignobles AOP du département,
Nichée au cœur d'un Vallon de grés rouge,
Bâtie au confluent du Créneau, de l'Ady et du Cruou...



Office de Tourisme de Marcillac
52, Tour de Ville 12330 Marcillac-Vallon
Tél. : 05.65.71.13.18 - Mail marcillac@tourisme-conques.fr
www.tourisme-conques.fr

© 196-09/2019 - Ne pas jeter sur la voie publique